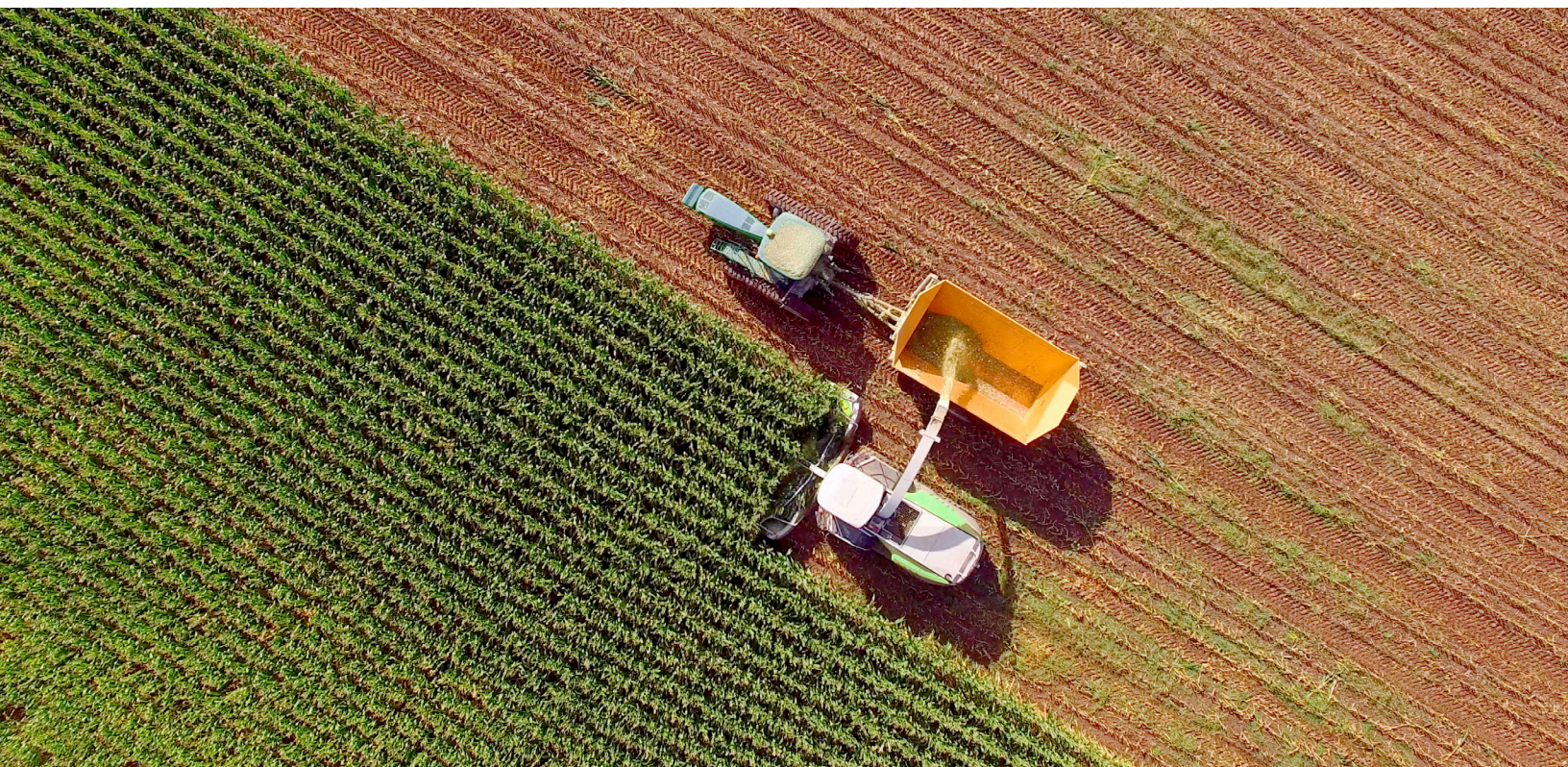


Composer avec la situation macroéconomique : Évaluer les risques de placement d'un super El Niño

Juin 2026

Aaron White, directeur exécutif et chef, Investissements durables
Andrew Marquis, analyste, Investissements durables



Principaux points à retenir

1. Un « super » El Niño est de plus en plus probable pour cette année et pourrait persister en 2027. Bien que les répercussions économiques et de marché des événements El Niño soient généralement éclipsées par les forces macroéconomiques mondiales, un super El Niño pourrait faire grimper les prix des marchandises.
2. À quelques exceptions près dans les pays émergents, la plupart des banques centrales devraient traiter les chocs inflationnistes causés par El Niño comme des chocs transitoires et choisir de regarder au-delà de ceux-ci plutôt que d'ajuster leur politique en conséquence.
3. El Niño devrait avoir une incidence sur les prix des aliments et des combustibles fossiles, ce qui souligne l'importance des marchandises pour la diversification du portefeuille. El Niño peut influencer sur les prix du pétrole en augmentant la demande d'énergie fossile. Les températures plus élevées associées aux phénomènes El Niño entraînent souvent une utilisation accrue de l'air conditionné, tandis que les sécheresses et les vagues de chaleur peuvent réduire la production d'électricité des barrages hydroélectriques.

Un super El Niño créerait des risques de hausse de l'inflation des aliments

Le phénomène El Niño est un phénomène climatique caractérisé par le réchauffement périodique des eaux de surface dans le centre et l'est de l'océan Pacifique, qui perturbe les conditions météorologiques normales et peut entraîner des répercussions mondiales importantes, comme des précipitations modifiées, une hausse des températures et des phénomènes météorologiques extrêmes.

La [National Oceanic and Atmospheric Administration \(NOAA\)](#) a confirmé que les conditions d'un El Niño se sont développées (définies par les températures le long de l'océan Pacifique équatorial qui augmentent entre 0,5 °C et 1,4 °C en moyenne). De plus, la NOAA prévoit aussi une probabilité de deux tiers d'un phénomène El Niño « très fort » de novembre à janvier, défini par des températures supérieures de 2 °C à la moyenne. Ce phénomène El Niño pourrait être l'un des plus graves, selon les dossiers historiques remontant à 1950.

Les répercussions économiques et de marché des événements El Niño sont généralement éclipsées par les forces macroéconomiques mondiales. Cela explique pourquoi les études économiques ne sont pas concluantes quant aux répercussions économiques d'El Niño. Certains journaux ont constaté une incidence importante. Par exemple, la BCE a effectué un [examen de la documentation](#) sur le sujet en 2023 et a constaté que les événements El Niño représentent près de 20 % des fluctuations de l'inflation des prix des marchandises à l'échelle mondiale. En règle générale, un phénomène El Niño normal a tendance à faire grimper l'inflation des prix des marchandises d'environ 5 % de 6 à 16 mois après son émergence. Un El Niño vigoureux pourrait faire augmenter les prix mondiaux des produits alimentaires de 9 %.

Incidence sur le PIB au Canada et aux États-Unis : Négative, mais probablement contenue

Les [études universitaires](#) montrent que les effets sur le PIB d'El Niño sont minimes pour les économies développées, car l'agriculture et l'alimentation ne représentent qu'une petite part de leur PIB et de leur panier de l'IPC, respectivement. Nos tentatives d'approfondir le secteur conceptuellement le plus sensible de l'économie canadienne donnent également des résultats ambigus. (Voir l'encadré 1 et la figure 1 : Aucune incidence claire sur le secteur canadien de l'assurance de biens et risques divers (IARD).

L'incidence négative sur l'économie pourrait être amplifiée par la disparité de la richesse en forme de K et l'inflation alimentaire déjà élevée. Par exemple, l'[inflation alimentaire au Canada](#) devait déjà augmenter de 4 % à 6 % en 2026.

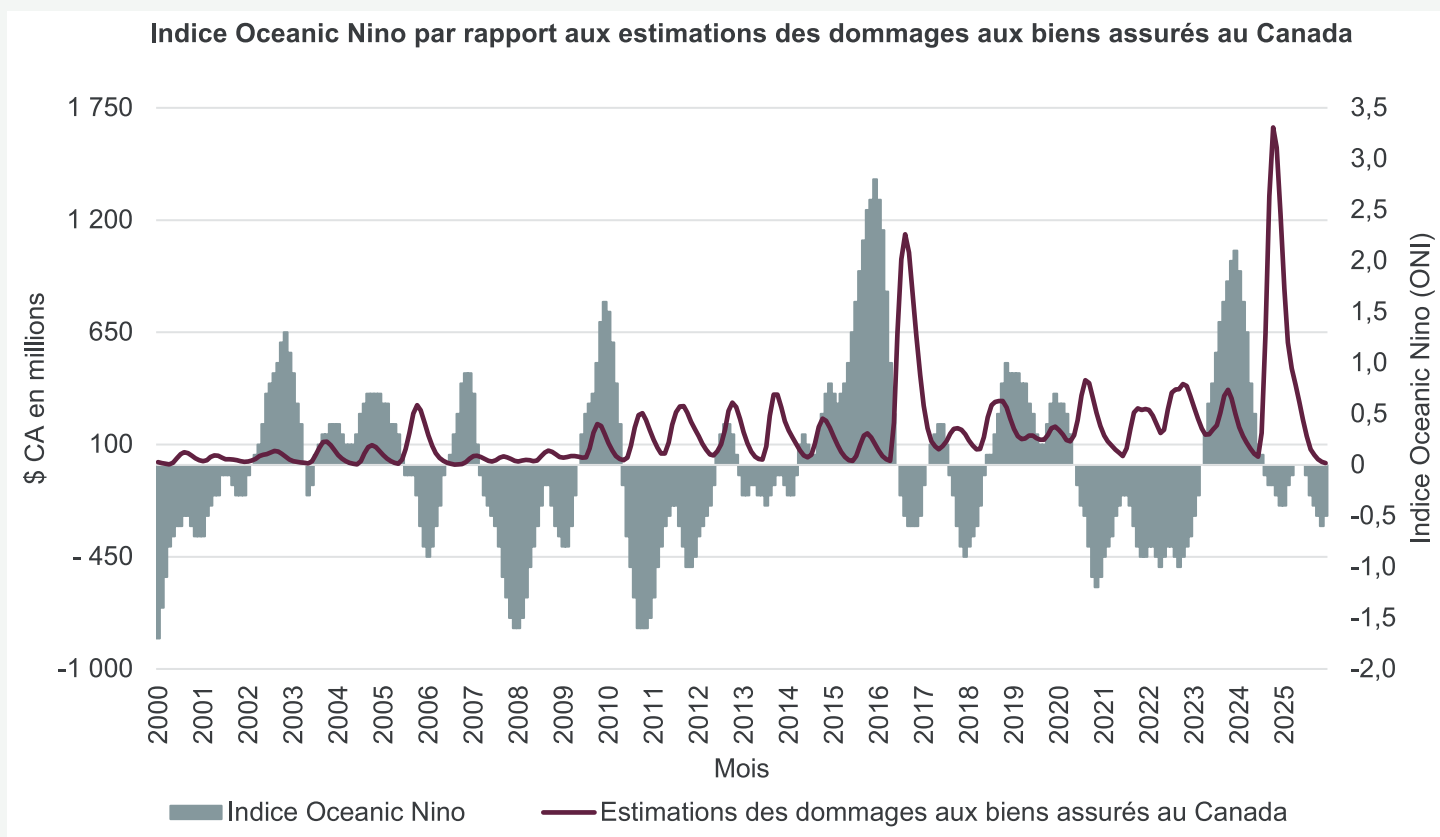
Un facteur atténuant pour les producteurs nets d'énergie comme le Canada et les États-Unis est la forte demande d'énergie fossile. [Selon un document du FMI](#), les températures plus élevées à la suite d'un phénomène El Niño entraînent une hausse de la demande de pétrole brut et de gaz naturel. Les températures plus élevées associées aux phénomènes El Niño entraînent souvent une utilisation accrue de l'air conditionné, tandis que les sécheresses et les vagues de chaleur peuvent réduire la production d'électricité des barrages hydroélectriques.

Compte tenu de la nature temporaire du choc et de son effet négatif prévu sur la croissance, il est peu probable que la plupart des banques centrales des marchés développés adaptent leur politique en conséquence.

Encadré 1 : Aucune incidence claire sur le secteur canadien de l'assurance de biens et risques divers (IARD).

Nos recherches sur des secteurs précis des marchés boursiers canadiens se sont révélées tout aussi difficiles à traduire en conclusions claires et définitives. Comme pour nos conclusions macroéconomiques, les limites d'un petit échantillon historique ont continué de présenter un défi important au niveau sectoriel. Notre analyse du secteur canadien de l'assurance de biens et risques divers (IARD), qui est intuitivement l'un des plus vulnérables sur le plan structurel aux effets négatifs d'un événement Super El Niño, en est un exemple éloquent. Bien que le Canada puisse subir des dommages importants aux biens assurés à la suite des événements El Niño, les données limitées de l'échantillon ne semblent pas révéler une corrélation statistiquement significative, qu'elle soit positive ou négative, entre les événements El Niño et le revenu ou le bénéfice par action trimestriel ou par action de la société IARD. Ce décalage peut refléter la capacité du secteur à réévaluer le risque, à ajuster les ententes de réassurance ou à absorber les chocs liés aux conditions météorologiques de manière à protéger le rendement financier à court terme contre les pertes catastrophiques. Selon nos conclusions initiales de recherche macroéconomique et sectorielle, l'épisode El Niño à venir pourrait ne pas constituer un événement important pour le secteur boursier canadien, bien que nous mettions en garde que les limites inhérentes de la taille de notre échantillon justifient une surveillance continue à mesure que l'événement se produit et que d'autres données deviennent disponibles.

Figure 1 : Superposition mensuelle des séries chronologiques des dommages à la propriété assurés au Canada au cours des événements El Niño précédents



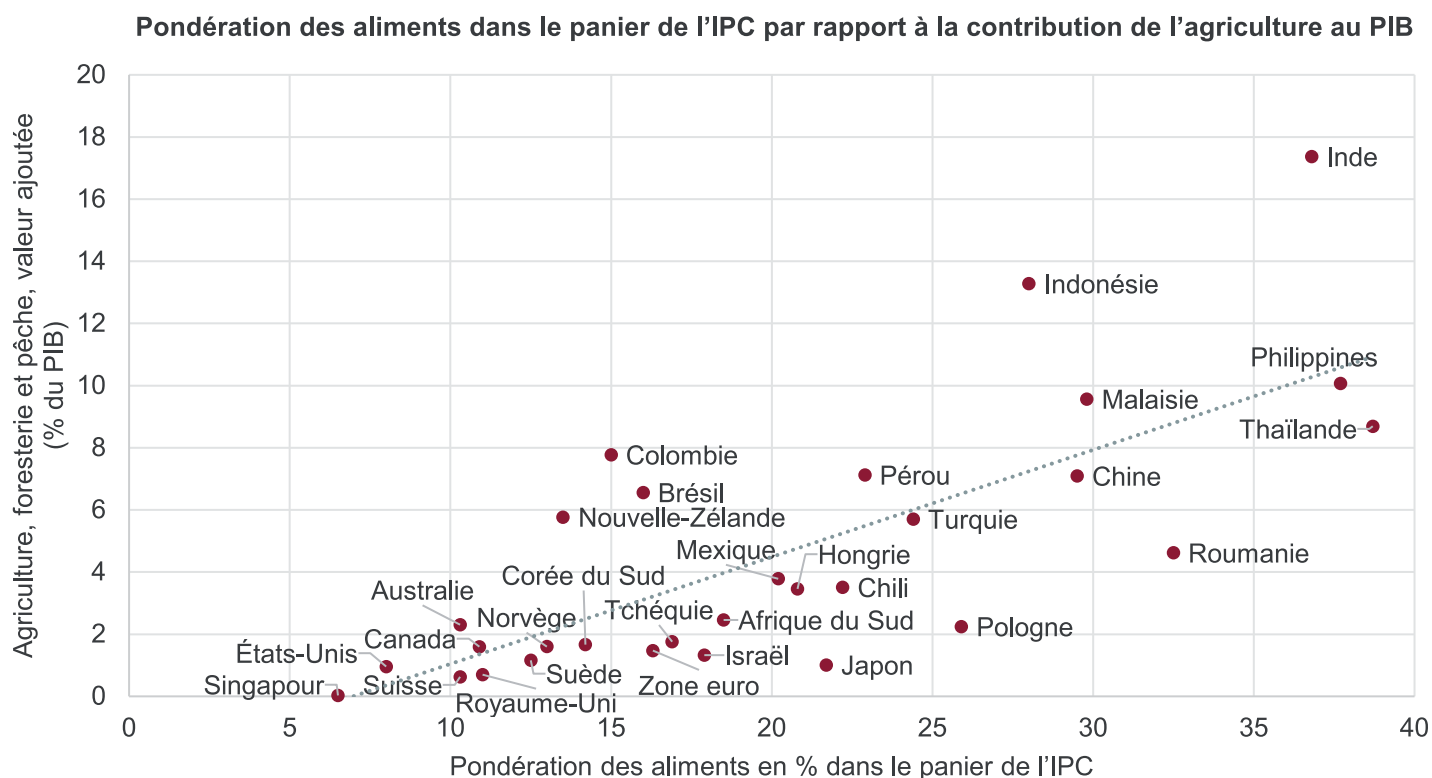
Source : Bloomberg Intelligence, [Climate Prediction Center \(CPC\) - NOAA](#).

Les marchés émergents sont plus exposés en raison de la part plus importante du PIB et de l'IPC dans les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation, respectivement

Les études économiques donnent à penser que les pays dont la part du PIB agricole est plus élevée ou qui comptent davantage d'aliments dans le panier de l'IPC sont plus vulnérables aux chocs causés par les événements El Niño. C'est intuitif, car les économies dont les secteurs agricoles sont plus importants sont plus exposées aux pertes de production et de cultures causées par des conditions météorologiques défavorables. De plus, les économies où les aliments représentent une proportion plus élevée du panier de consommation subiront une incidence plus marquée sur l'inflation globale lorsque les prix des marchandises augmenteront.

À l'aide du [tableau de bord sur la durabilité des pays de Gestion globale d'actifs CIBC \(GGAC\)](#), un outil exclusif qui a été mis au point à l'interne en 2025, nous sommes en mesure de sélectionner et de repérer les pays qui pourraient être à risque macroéconomique élevé à l'approche de l'événement El Niño de 2026-2027 en fonction de l'exposition de chaque pays à l'agriculture, en pourcentage du PIB ou des prix des aliments, comme pondération de son panier de l'IPC.

Figure 2 : Sensibilité des marchés émergents aux risques d'El Niño



Source : Tableau de bord sur la durabilité des pays de GGAC, [Banque mondiale](#), sources nationales.

La **figure 2** montre que les pays d'Amérique latine et certaines économies asiatiques sont les plus exposés au risque. Comme les événements El Niño exercent des pressions inflationnistes sur les prix mondiaux des marchandises, les économies d'Amérique latine fortement exposées à ces marchandises, que ce soit par l'intermédiaire de la consommation ou de la production économique, sont plus susceptibles d'être touchées négativement. La Colombie, le Pérou et, dans une moindre mesure, Le Chili affichent les vulnérabilités les plus élevées. Il convient de noter que, bien que le Brésil soit considéré comme vulnérable à la figure 1, des pluies supérieures à la moyenne peuvent stimuler la production agricole, ce qui montre que les effets d'El Niño peuvent être inégaux.

Le phénomène El Niño a également des effets bien documentés sur certaines [économies asiatiques](#), où les saisons de mousson retardées et la sécheresse ont une incidence importante sur la situation économique de certains pays, notamment l'Indonésie, les Philippines, la Malaisie et l'Inde.

Conséquences possibles sur les marchés Un peu de tout, dont la taille de l'échantillon est limitée

Une analyse historique des répercussions des forts épisodes d'El Niño sur les marchés est également difficile, car il n'y a eu que cinq événements de ce genre depuis 1980, qui se sont tous produits dans un contexte de grands changements macroéconomiques, lesquels ont eu tendance à dominer l'effet sur les prix des actifs. Cela dit, nous pouvons comprendre ce qui suit :

Marchés développés :

- Les répercussions sur les actions devraient être modestes dans les marchés développés, car le cycle mondial a tendance à être le facteur dominant, tandis que la part de l'agriculture dans les marchés boursiers est faible.
- Nous prévoyons une hausse limitée des rendements obligataires pour plusieurs raisons : 1) le choc de l'inflation est ponctuel; 2) nous nous attendons à une légère incidence négative sur la croissance; 3) nous ne nous attendons pas à ce que les banques centrales réagissent à ce choc. Les pressions à la hausse sur les taux de rendement pourraient provenir de la prime d'échéance en raison de l'incertitude accrue entourant l'inflation.

Économies émergentes :

- La sensibilité accrue des marchés émergents à l'inflation alimentaire (en particulier en Amérique latine et dans les économies asiatiques susmentionnées) signifie que les banques centrales sont plus susceptibles de réagir en relevant les taux. L'incertitude entourant l'inflation devrait aussi être plus élevée. Par conséquent, par rapport aux marchés développés, nous prévoyons une hausse des rendements obligataires et plus de risques de baisse des actions.
- Plus précisément, les banques centrales du Chili, de la Colombie, de l'Inde, de l'Indonésie, de la Malaisie et du Pérou sont plus susceptibles de réagir à la hausse des taux d'inflation attribuable à El Niño.

Marchandises :

- El Niño devrait faire augmenter les prix des aliments et des combustibles fossiles, ce qui souligne l'importance des marchandises dans les portefeuilles diversifiés.
- Les prix du maïs, du blé et du riz devraient augmenter. L'incidence sur les prix du soja est plus incertaine. La production de soja augmente généralement pendant les années d'El Niño en raison de l'augmentation des pluies dans le sud du Brésil et le Midwest américain, mais la demande pourrait aussi augmenter, car le soja est un bon substitut au maïs, en particulier dans les aliments du bétail.
- La hausse des prix des principaux produits alimentaires peut poser des risques ESG (sociaux) dans les pays émergents qui sont vulnérables aux troubles politiques et à la famine.

Importance de la recherche sur la durabilité dans un processus de placement robuste

Dans un contexte mondial marqué par des tensions géopolitiques accrues, un climat en évolution et des réactions politiques polarisées, les risques importants liés à la durabilité peuvent de plus en plus influencer les décisions relatives aux politiques gouvernementales, à la résilience budgétaire et aux dépendances économiques. Pour les investisseurs adoptant une approche descendante, il est important d'obtenir des points de vue sur la façon dont les pays et les économies atténuent ou gèrent ces risques, et il est essentiel d'avoir les bonnes données et les bons outils pour surveiller et rechercher efficacement ces facteurs.

Les changements climatiques ont le potentiel d'accentuer les tendances climatiques cycliques, ce qui a une incidence sur les marchandises et l'activité économique, tout en influençant la réaction des politiques gouvernementales. Gestion globale d'actifs CIBC intègre des recherches descendantes et ascendantes sur la durabilité pour mieux comprendre ces forces structurelles ayant des répercussions sur les portefeuilles et les placements. Fournir aux équipes de placements une compréhension plus approfondie des répercussions d'un cycle El Niño - Oscillation australe plus solide est un exemple de la façon dont notre recherche sur la durabilité soutient la prise de décisions de placement et les résultats du portefeuille et des clients.



À propos de Gestion globale d'actifs CIBC

Gestion globale d'actifs CIBC (GGA CIBC), la filiale de gestion d'actifs de la Banque CIBC, est l'un des plus importants gestionnaires d'actifs au Canada. Établie en 1972¹, Gestion globale d'actifs CIBC offre une vaste gamme de solutions de placement, notamment des fonds communs de placement, des FNB, des solutions de portefeuille, des placements non traditionnels, des services de gestion discrétionnaire de placements pour les particuliers à valeur nette élevée et une gestion de portefeuille institutionnelle. Comptant des équipes partout au Canada et aux États-Unis, Gestion globale d'actifs CIBC offre des services à des particuliers à valeur nette élevée et à des clients institutionnels en Amérique du Nord ainsi qu'à des clients institutionnels partout dans le monde.

Communiquez avec nous en tout temps

Pour savoir comment Gestion globale d'actifs CIBC peut vous aider à obtenir des résultats de placement pertinents, communiquez avec votre conseiller ou votre représentant CIBC. Pour en savoir plus, communiquez avec nous sur [LinkedIn](#) et [YouTube](#).

Pour en savoir plus, visitez le site cibc.com/gga

¹ Gestion globale d'actifs CIBC (auparavant connue sous le nom de TAL Gestion globale d'actifs inc.) a été fondée en 1972 en tant que société privée de gestion de placements. La Banque CIBC a acquis une participation en 1994, pour finalement détenir 100 % en 2001.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion globale d'actifs CIBC en date de juin 2026, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion globale d'actifs CIBC n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions.

Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes semblables. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique générale, les conditions de marché et des entreprises; les fluctuations des cours, des taux d'intérêt et des taux de change; les changements de la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion globale d'actifs CIBC ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.

« Bloomberg^{MD} » est une marque de service de Bloomberg Finance L.P. et de ses sociétés affiliées, y compris Bloomberg Index Services Limited (« BISL »), l'administrateur des indices (collectivement, « Bloomberg »), que Gestion globale d'actifs CIBC est autorisée à utiliser, à certaines fins, en vertu d'une licence. Bloomberg n'est pas affilié à Gestion globale d'actifs CIBC, et Bloomberg n'approuve, n'endosse, n'examine ni ne recommande les produits de Gestion globale d'actifs CIBC.

Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit explicite de Gestion globale d'actifs CIBC. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur.

^{MD/MC} Le logo CIBC et « Gestion globale d'actifs CIBC » sont des marques de commerce de la Banque CIBC, utilisées sous licence. Gestion globale d'actifs CIBC est une marque sous laquelle Gestion d'actifs CIBC inc. exerce ses activités.